



Prévisions économiques de l'hiver 2020: confirmation d'une faible croissance, dans un contexte de forces qui se neutralisent

Bruxelles, le 13 février 2020

Selon les prévisions économiques de l'hiver 2020 publiées aujourd'hui, l'économie européenne devrait se maintenir sur une trajectoire régulière de croissance modérée. La zone euro connaît sa plus longue période de croissance soutenue depuis la création de l'euro en 1999.

Les prévisions d'aujourd'hui annoncent que la croissance du produit intérieur brut (PIB) de la zone euro restera stable à 1,2 % en 2020 et 2021. Pour l'ensemble de l'UE, elles tablent sur un léger recul de la croissance à 1,4 % en 2020 et 2021, contre 1,5 % en 2019.

Valdis **Dombrovskis**, vice-président exécutif pour une économie au service des personnes, a déclaré: *«Malgré un environnement difficile, l'économie européenne reste en bonne voie: les créations d'emplois se poursuivent, et les salaires augmentent. Nous devons cependant être attentifs aux risques qui se profilent à l'horizon: une plus grande instabilité géopolitique conjuguée à des incertitudes commerciales. Les États membres doivent donc profiter de la fenêtre de tir actuelle pour mener des réformes structurelles propres à stimuler la croissance et la productivité. Les pays fortement endettés devraient également consolider leur position en menant des politiques budgétaires prudentes.»*

Paolo **Gentiloni**, commissaire chargé de l'économie, a ajouté: *«Les perspectives pour les deux prochaines années sont: une croissance européenne stable, mais assez faible. La plus longue période d'expansion depuis la création de l'euro en 1999 devrait donc se poursuivre, ce qui est une bonne nouvelle pour l'emploi. Il y a également eu des avancées encourageantes, puisque les tensions commerciales se sont quelque peu apaisées et qu'un Brexit sans accord a été évité. Mais l'incertitude politique reste importante, ce qui assombrit les perspectives du secteur manufacturier. En ce qui concerne le coronavirus, il est trop tôt pour prendre la mesure de ses conséquences économiques négatives.»*

La croissance devrait rester stable, portée par la demande intérieure

L'environnement extérieur reste difficile. Toutefois, la bonne tenue des créations d'emplois, la croissance soutenue des salaires et un dosage macroéconomique approprié devraient aider l'économie européenne à se maintenir sur une trajectoire de croissance modérée. La consommation privée et l'investissement, en particulier dans le secteur de la construction, continueront à alimenter la croissance économique. Les investissements publics, en particulier dans les infrastructures numériques et de transport, devraient augmenter de manière significative dans un certain nombre d'États membres. Ces facteurs, conjugués à la stabilisation qui semble se dessiner dans le secteur manufacturier et à un possible arrêt du déclin des échanges commerciaux mondiaux, devraient permettre à l'économie européenne de poursuivre sa croissance. Cependant, ils semblent insuffisants pour faire passer la croissance à une vitesse supérieure.

Une légère révision à la hausse des prévisions d'inflation

Les prévisions du taux d'inflation (indice des prix à la consommation harmonisé) de la zone euro ont été relevées à 1,3 % pour 2020 et à 1,4 % pour 2021, soit une hausse de 0,1 point de pourcentage pour chaque année par rapport aux prévisions économiques de l'automne 2019. Cette révision à la hausse est liée à l'apparition de signes semblant indiquer que les hausses de salaires commencent à se répercuter sur les prix à la consommation, et à un léger relèvement des hypothèses de prix du pétrole.

La prévision du taux d'inflation de l'ensemble de l'UE pour 2020 a également été relevée de 0,1 point de pourcentage, à 1,5 %. La prévision pour 2021 reste inchangée, à 1,6 %.

Aléas entourant les prévisions

Si certains risques de révision à la baisse des prévisions se sont estompés, d'autres sont apparus. Globalement, la balance continue de pencher du côté des aléas baissiers.

L'accord commercial de «phase 1» entre les États-Unis et la Chine a contribué à réduire dans une certaine mesure les aléas baissiers, mais le degré élevé d'incertitude qui entoure la politique commerciale des États-Unis empêche toujours une amélioration plus généralisée du climat des affaires. En Amérique latine, les troubles sociaux risquent de faire dérailler la reprise économique. Au Moyen-

Orient, les tensions géopolitiques accrues ont aiguïté le risque de conflit.

En ce qui concerne les relations commerciales entre l'UE et le Royaume-Uni, la situation est maintenant clarifiée pour la période de transition, mais d'importantes incertitudes demeurent quant au futur partenariat avec ce pays. Par ailleurs, l'épidémie de coronavirus «Covid-19» constitue un nouvel aléa baissier, compte tenu de ses conséquences pour la santé publique, l'activité économique et le commerce, en particulier en Chine. L'hypothèse retenue dans le scénario de référence est que le pic de l'épidémie sera atteint au premier trimestre, et que la propagation à l'échelle mondiale sera relativement limitée. Cependant, plus l'épidémie durera, plus elle sera susceptible d'avoir des répercussions sur le climat économique et sur les conditions de financement au niveau mondial. Enfin, bien que les risques liés au changement climatique soient principalement à long terme, on ne peut exclure l'existence de tels risques à court terme.

Sur le plan positif, l'économie européenne pourrait bénéficier de politiques budgétaires plus expansionnistes et propices à la croissance, ainsi que des retombées positives de conditions de financement plus favorables dans certains États membres de la zone euro.

Pour le Royaume-Uni, une hypothèse purement technique

Étant donné que les relations futures entre l'UE et le Royaume-Uni ne sont pas encore claires, les projections pour 2021 reposent sur l'hypothèse purement technique d'un statu quo dans leurs relations commerciales. Il s'agit là d'une hypothèse servant uniquement à l'élaboration des prévisions et qui ne correspond nullement à une anticipation ni à une prédiction du résultat des négociations entre l'UE et le Royaume-Uni sur leurs relations futures.

Contexte

Les prévisions présentées ci-dessus reposent sur un ensemble d'hypothèses techniques concernant les taux de change, les taux d'intérêt et les prix des matières premières, arrêtées au 29 janvier. Pour toutes les autres données nécessaires, y compris les hypothèses relatives aux politiques publiques, les prévisions se fondent sur des informations allant jusqu'au 4 février inclus. Sauf annonce crédible et suffisamment détaillée, les projections reposent sur l'hypothèse de politiques inchangées.

La Commission européenne publie chaque année deux séries de prévisions complètes (printemps et automne) et deux séries intermédiaires (hiver et été). Les prévisions intermédiaires couvrent, pour l'année en cours et l'année suivante, le PIB et l'inflation annuels et trimestriels pour chaque État membre ainsi que pour l'ensemble de l'UE et l'ensemble de la zone euro.

Le prochain exercice de prévisions économiques de la Commission européenne sera celui des prévisions économiques du printemps 2020, dont la publication est prévue le 7 mai 2020.

Pour en savoir plus

Document intégral: [prévisions économiques de l'hiver 2020](#)

Suivre le vice-président Dombrovskis sur Twitter: [@VDombrovskis](#)

Suivre le commissaire Gentiloni sur Twitter: [@PaoloGentiloni](#)

Suivre la DG ECFIN sur Twitter: [@ecfin](#)

IP/20/232

Personnes de contact pour la presse:

[Marta WIECZOREK](#) (+32 2 295 81 97)

[Enda MCNAMARA](#) (+32 2 296 49 76)

Renseignements au public: [Europe Direct](#) par téléphone au [00 800 67 89 10 11](#) ou par [courriel](#)

Related documents

[2020 winter forecast tables EN.pdf](#)

[2020 winter forecast tables FR.pdf](#)

Related media

 [Press conference of Paolo Gentiloni, European Commissioner, on the Winter 2020 Interim Economic Forecast](#)